

La Conscience

Avoir conscience de soi c'est se représenter soi-même comme le sujet de ses pensées et de ses actes. La conscience de soi apporte une différence de degré et non pas de nature entre l'homme et l'animal : l'animal a conscience qu'il a faim ou soif. L'h est une seule et même personne : stabilité et permanence de l'identité malgré le tps qui passe. Nous ne voyons jamais un objet tel qu'il est réellement : il est vu par notre conscience qui lui confère des caractéristiques propre à l'esprit humain → intentionnalité.

Les limites de la conscience

Descartes : l'épreuve du doute ; il crée le malin génie pour enlever toute résistance de sa raison devant ses 2 thèses. Il établit une certitude : le cogito, son existence : « je pense donc je suis ». → Pauvreté de cette affirmation : notre existence relève du contingent, le cogito ne me renseigne pas sur mon identité → pensée désincarnée ? Puisque mon corps lui est resté dans le doute → je suis alors désengagée du monde : il est lui aussi dans le doute. La conscience de soi ne me renseigne donc pas sur mon identité. Mais d'après Hume, quand je dors je n'ai plus conscience de moi donc je m'échappe. Nous serions alors multiple et non pas 1 en raison du caractère immédiat des perceptions qui se succèdent sans cohérence en nous → la conscience n'a ni unité, ni stabilité.

La conscience génératrice d'illusions :

Illusion de la liberté d'après Spinoza

L'impression de connaître des valeurs transcendantales issues de notre conscience →

Nietzsche pense qu'elles viennent de ce qu'il y a de plus bas en nous

Enfin la pensée consciente n'est pas la seule sorte de pensée qui nous habite → L'inconscient.